Hebdomadaire Togolais Indépendant
NI NEUTRE,NI PARTISAN

Dounia Le Monde

250 FCFA

N° 655 du 13 / 05 / 2020 MEMBRE: MEDIAF

Mutinerie à la prison civile de Lomé

Par peur d'être contaminés au covid-19, les détenus exigent leur libératon P.3

Une brèche dans le mûr lors de la mutinerie

Lutte contre le covid-19

Faure en fait la priorité des priorités P.4

Le Pdt Faure Gnassingbé

Covid-19 P.3

Attention au relâchement!

Santé animale

Le Togo touché par la peste porcine africaine P.6

CMJN

Fait divers

Covid-19

Les professionnelles du sexe craignent un chavirement de leur entreprise

Certaines professionnelles du sexe disent que leurs entreprises ont été durement touchées par l'épidémie de coronavirus (Covid-19) au Ghana.
Les dames de la nuit ont déploré le faible patronage de leurs services, affirmant que leurs clients réguliers dont elles faisaient beaucoup d'argent ne les fréquentent plus de peur de contracter la maladie

mortelle.
Le Ghana a enregistré beaucoup de cas positifs, mettant la peur dans une large partie du public.
L'une des filles de joie a déclaré : «Bien que nous ayons mis des désinfectants et des lingettes à la disposition de nos clients pour se nettoyer après les rapports sexuels, ils ne nous fréquentent toujours pas».

Dounia Le Monde

Edité par le Groupe de Presse « Matinée Internationale»
Récépissé N° 24 du 1er août 1998
BP: 30277

Email:
dlamatine1@gmail.com
Siège:
Agoè sur la route de contournement

20ème année

Directeur de Publication:
Joachim Kokou LOKO
Cél: 90 33 54 86
Rédacteur en chef:
Régis TALIKPETI
Cél: 90 88 11 65

Rédaction:
Jean-Jacques OMA-IRE
Jean H.
André BABA
Othniel Papasron
Jean Jacques Mawu

Imprimerie:
RAD Graphic

Comment ça va ?

Très bien: Kodjo Adedze

Depuis la semaine écoulée, les prix des produits entrant dans la lutte contre le coronavirus ont été plafonnés. Ainsi les bavettes ne devront pas dépasser100f pour celles à usage unique et 200f pour celles réutilisables. A ceci, il faut ajouter les prix de certaines denrées alimentaires. Cette décision signée du ministre Kodjo Adedzé est à féliciter. Cette décision il faut le rappeler, certains commerçants ont décidé carrément de l'ignorer, faisant ainsi flamber les étiquettes. Pour ainsi faire respecter l'arrêté, une brigade mixte composée des éléments de la police, des douanes et de la santé va effectuer les descentes dans les commerces et sur les marchés, et les contrevenants feront face à la loi. Il Faut donc féliciter Kodjo Adedze qui a décidé de donner l'insomnie aux commerçants véreux qui ont décidé de profiter de la crise pour s'enrichir.

Bien: Akinwumi Adesina

L'atmosphère était devenue délétère au sein de la Banque africaine de développement (Bad) suite à une alerte qui accusait son président, le Nigérian Akinwumi Adesina d'enrichissement personnel, de favoritisme, du non-respect des règles éthiques, de l'attribution douteuse de contrats, entre autres. Une méfiance générale s'en était alors suivie et pour démêler le faux du vrai, une enquête interne a été ouverte de février à avril 2020. Les conclusions ne souffrent d'aucune ambiguïté, les accusations incriminant le président de la Bad sont « non fondées, non corroborées, non étayées », précise le président du comité d'éthique, le Japonais Takuyi Yano, dans son rapport, relevant par ailleurs que ladite plainte « ne reposait sur aucun fait objectif et solide ».Il est donc malheureux de constater que certains sont toujours dans la délation. Ce rapport renforce davantage Akinwumi Adesina qui voit ouvert devant lui un second mandat.

Mal: Herman Jay Cohen

Certains Occidentaux ont pris le vilains plaisir de se déclarer spécialiste de l'Afrique juste en survolant par avion le contient. C'est le cas de l'ancien Monsieur Afrique de l'administration sous l'administration Bush père, Herman Cohen qui, pompeusement s'est arrogé le titre de spécialiste de l'Afrique, tout simplement parce qu'ayant été à une époque sous-secrétaire d'Etat aux affaires africaines. Par conséquent, il s'est spécialisé dans les fictions sur ce contient. Et sa dernière fiction en date qui sortira bientôt sur les écrans de son imaginaire est la fuite du Togo de Faure Gnassingbé. Une fiction que certains naïfs ont prise pour argent comptant. Une chose est d'être fort en fiction, l'autre est de savoir quand la sortir. En procédant ainsi, M. Cohen dessert les Etats-Unis qui ne seront plus pris au sérieux, car distillant désormais des fake news.

Prochain déploiement de distributeurs de solutions hydroalcooliques

La demande en alcoogel est très forte depuis deux mois. L'un des moyens de se protéger contre le virus est de se laver les mains le plus souvent possible.
L'Observatoire panafricain pour l'école et les métiers (OPEM) a créé un distributeur de gel hydroalcoolique, sans contact, destiné aux lieux de grand passage. Il espère le commercialiser très bientôt.
"Notre voulons mettre la technologie au service de la population. C'est un dispositif complet, compact et commercialisable", explique Victor José Kodjovi Afanou, le directeur général de l'OPEM.
Il suffit de tendre la main, et en un tiers de seconde, la juste dose de gel est délivrée. Que se soit juste avant de rentrer dans un bureau ou dans un commerce.
La machine est équipée d'un détecteur laser ultrarapide qui déclenche le jet de gel sur les mains dès qu'elles approchent. D'une capacité de 20 litres, un bidon permet de délivrer 10 000 doses avant d'être changé.
Dénommé WH 2020 (Wash Hand 2020), le prototype est sorti en fin de semaine dernière. Les concepteurs sont dans l'attente d'une certification.
L'OPEM est une plateforme d'enseignement orientée vers l'innovation.

republicoftogo

Fait divers

Coronavirus

Un couple appelle ses jumeaux "Corona" et "Covid"

Une jeune mère indienne a choisi d'étonnants prénoms pour ses jumeaux en pleine crise du coronavirus.
Les infirmières de la maternité ont pu croire un instant qu'il s'agissait d'un poisson d'avril quand elles ont découvert le choix de prénoms étonnant d'une jeune maman. Preeti Verma, une femme de 27 ans originaire de la région de Chhattisgarh, dans le centre de l'Inde, a décidé d'appeler ses jumeaux Corona et Covid. Elle a attribué le premier à sa fille et le second à son garçon. Un hommage plus que surprenant à la pandémie du coronavirus qui sévit actuellement aux quatre coins du monde. La mère de famille a déclaré qu'elle pourra ainsi se souvenir tout au long de sa vie de cette période pénible qu'elle vient de traverser en devenant maman en pleine crise sanitaire.
Comme le rapporte le site britannique The Daily Star, Preeti Verma a pensé à des prénoms originaux pour marquer le coup : "Le jour de l'accouchement, j'ai dû faire face à de nombreuses difficultés et moi et mon mari, on a voulu garder un souvenir mémorable de cette journée. Malgré le fait que ce virus est dangereux et mortel, il a permis aux gens de faire attention à leur hygiène et à prendre de bonnes habitudes sanitaires. On a donc pensé à ces deux prénoms, Corona et Covid."
Des prénoms plus classiques dans quelques années ?
Déjà maman d'une fille de deux ans, Preeti Verma n'exclut pas de changer d'avis dans quelques années si ses jumeaux souffrent trop de son choix peu conventionnel. Elle pourrait attribuer à Corna et Covid des prénoms plus classiques pour leur éviter les éventuelles moqueries de leurs camarades de classe.
Comme en France et dans d'autres pays du monde, l'Inde a pris une mesure de confinement pour endiguer la propagation du coronavirus à travers le pays. Plus de 1,3 milliards de personnes doivent rester confinées chez elle pendant trois semaines.

Mutinerie à la prison civile de Lomé

Par peur d'être contaminés au covid-19, les détenus exigent leur libératon

Ça a grogné à la prison civile de Lomé hier. Les détenus réclament leur libération ou leur délocalisation face à la propagation de la maladie à covid-19 dont le nouvel épicentre est la prison civile de Lomé.

La prison civile de Lomé était en ébullition Hier matin, les prisonniers qui revendiquaient depuis plusieurs jours déjà leur libération à cause de la pandémie de coronavirus ont décidé de se faire entendre et de prendre leur responsabilité. Des incendies ont été causés dans la prison et les détenus ont tenté de forcer les entrés de la prison.

« Il s'agit d'une petite manifestation qui a été très vite maîtrisée. Aucun dégât n'est à signaler et aucun mur de la prison n'a été détruit » rassure curieusement M. Akibou Idrissou, le Directeur de la prison civile de Lomé qui s'est confié à confrère en ligne afreepress.info, alors que les images reçues par la presse depuis la prison civile de Lomé montrent le contraire.

Le mouvement a été maté par les gardes pénitentiaires et la gendarmerie à coup de matraque et de gaz lacrymogène et de balle en caoutchouc. On déplore plusieurs blessés parmi les détenus, des incendies qui ont ravagé les bâtiments et un mur a été endommagé car une brèche a été ouverte par les prisonniers qui réclamaient leur libération immédiate

Dimanche dernier, 19 détenus ont été contrôlés positifs au covid-19 à la prison civile de Lomé. Ils ont été transférés au Chr Lomé commune, réquisitionné par les autorités togolaises et où les malades de coronavirus son internés et traités. Malheureusement on annonce la fuite d'un détenu et la tentative de fuite d'un autre prisonnier interné au Chr Lomé commune qui a été retrouvé dans la brousse par les forces de sécurités.

Les Nations Unies et plusieurs organisations de défense des droits de l'Homme avaient appelé les autorités à la fermeture de la prison civile de Lomé car la prison est devenue exigüe et surpeupler car ses capacités d'accueil ont été largement dépassée.

Les détenus de la prison civile de Lomé

Les sources indiquent l'exfiltration de Kpatcha Gnassingbé avant le début des affrontements entre forces de l'ordre et détenus. Il faut rappeler que plus de 1000 détenus avaient bénéficié d'une grâce présidentielle au début de la crise sanitaire due au covid-19. Un décret présidentiel pour désengorger la prison civile de Lomé et mettre à l'abri des prisonniers face à la propagation du coronavirus.

Tinos

Covid-19

Attention au relâchement!

Depuis mars dernier le Togo à l'instar des pays du monde fait face à la pandémie à Covid-19, une maladie qui a déclaré une guerre implacable au monde entier. Dès les premières heures de l'avènement de la pandémie les Togolais étaient très disciplinés et suivaient scrupuleusement les mesures barrières qui semblent être reléguées au second plan au fil des jours.

Depuis bientôt deux (2) mois que notre pays mène une guerre implacable contre la pandémie qui secoue le monde entier. Cette maladie faut-il le rappeler, dicte ses règles à l'humanité toute entière. Confinement, bouleversement des habitudes sociales, plus de sorties on ne peut même plus embrasser ses frères ou amis ect … Et par-dessus tout, l'on doit porter une bavette s'il doit sortir de son domicile. La conséquence la psychose et le stress que cela cause aux populations.

Si dès premières heures de la maladie la plupart des Togolais observaient scrupuleusement les règles barrières, ces derniers jours, le constat est alarmant. La lassitude commence par gagner du terrain. Mieux, une frange de la population fait fi des règles barrières pensant à tort que les Africains résisteraient à la maladie, surtout que les prédictions les plus alarmantes de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) faisant état du pire qui arriverait au continent noir peinent à être une réalité. Bref pour ceux qui ne croient plus à la dangerosité de la pandémie, le coronavirus est une maladie des blancs et que les Africains développent naturellement une résistance naturelle face au mal. Pour celà, certains continuent de vivre comme si n'était. Ainsi il n'est pas rare de voir des attroupements sous des pots de leur bière locale (Tchouk) et d'autres autour des bouteilles de bière sans respect des mesures de distanciation, ni port de bavettes.

Une option dangereuse qui met ces derniers, leurs proches et par ricochet toute la population en danger.

La conséquence de cette irresponsabilité ou attitude suicidaire ne s'est pas fait entendre ; on observe une flambée des cas de contamination au Togo. Même si les autorités gèrent bien cette crise sanitaire ces contaminations en cascade et dans presque toutes les régions du pays font craindre le pire. De moins de 100 cas en début avril le Togo nous sommes à 181 cas positifs le 11 mai avec 11 décès même si le nombre de guéris est de 89. Et tout ceci en 2 mois seulement car le premier cas a été détecté le 6 mars.

Il urge que le gouvernement intensifie la communication autour de cette maladie et de rendre obligatoire le port des bavettes pour sauver ce qui doit l'être. La force anti-covid19 doit également jouer sa partition en commençant par infliger des amendes à des Togolais indélicats qui n'observent pas les règles barrières.

C'est à travers une prise de conscience générale et collective que le Togo arrivera à juguler cette crise. Et pour en arriver là, il faut un sacrifice de toutes les couches de la population.

Pour l'heure le pire n'est pas arrivé mais il rode en permanence autour de nous. Une mauvaise posture des populations est un danger pour la sécurité sanitaire de tout le Togo.

Vieux, jeunes, enfants et responsables de pays, tout le monde doit bien jouer sa partition pour bouter hors du Togo le Covid 19.

Joachim

Covid-19

La propagation « stabilisée » dans le Grand Lomé, selon le Conseil scientifique

La pandémie de covid-19 fait toujours des ravages au Togo. Ce weekend, le pays a franchi la barre des 170 cas confirmés.

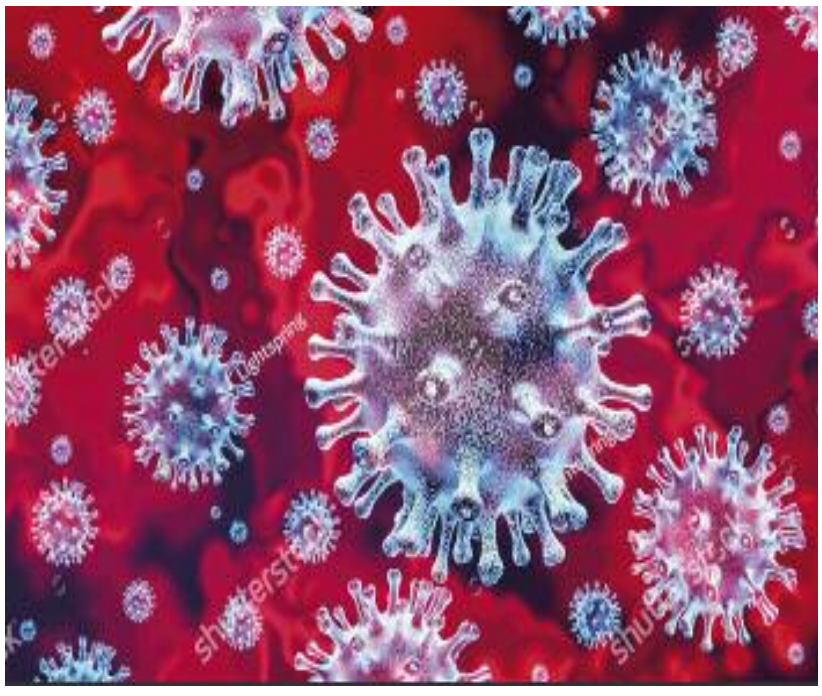
Plus aucune région du pays n'est à l'abri du danger. La pandémie poursuit sa course malgré les dispositions et les mesures de riposte sanitaire instaurées par les autorités togolaises. Les foyers de propagation du virus se multiplient.

Mais selon les résultats d'une étude épidémiologique réalisée du 23 avril au 8 mai dernier par le Conseil scientifique, il ressort que la propagation du virus mortel s'est un peu « stabilisée » dans le Grand Lomé. Et cela est certainement dû aux différentes mesures drastiques mises en vigueur par le gouvernement togolais dans cette partie du pays.

Il faut également préciser que bon nombre des habitants du Grand Lomé ont développé une prise conscience du danger, surtout que les sensibilisations sur les médias et les réseaux sociaux se multiplient.

Les mesures barrières sont plus ou moins respectées. D'ailleurs, le port systématique des cache-nez est entré dans les habitudes. Actuellement, il est rare de voir des citoyens sortir sans couvrir leur visage d'un masque.

Les autorités sanitaires insistent toujours sur le respect des mesures barrières afin de limiter la propagation du virus dans le pays.



Siou réclame la vérité sur la mort de Madjulba

Son successeur au 1er BIR Tchangani Atafaï prend fonction

Le 1er Bataillon d'intervention rapide (1er Bir) a depuis dimanche un nouveau commandant à sa tête. Il s'agit du Lieutenant-Colonel Tchangani Atafaï qui prend officiellement la suite du Lieutenant-Colonel Madjulba assassiné dans la nuit du 3 au 4 mai dernier. En marge de ces cérémonies, Niamtougou autre vibrait au rythme des manifestions. Des blessés ont été enregistrés à la clé.

Le Lieutenant-Colonel Tchangani Atafaï désormais à la tête du BIR. L'officier supérieur a pris officiellement fonction à la tête de cette unité d'élite de 500 hommes dimanche après le cérémonial consacré à l'Etat-Major général des Forces armées togolaises à Lomé. Il dirigera désormais cette unité composée de 500 hommes.

Il prend ainsi la suite du

Passation de drapeau(Lt-col. Tchangani Atafaï à droite)

Lieutenant-colonel Madjoulba Bitala retrouvé mort dans ses bureaux le 4 mai.

Parallèlement à cette cérémonie, les manifestations se sont déroulées à Nialtougou, plus précisément à Siou, les manifestants réclamant le corps du disparu. Elles se sont d'ailleurs soldées par des blessés. Cette population d'où est originaire le Colonel réclame la lumière sur son décès.

Pour l'heure, une commission d'enquête amenée par le Ministre de la Sécurité Yark Dameham et composé du Directeur de la Gendarmerie Alex Yotrifeï Massina, de celui de la police Yaovi Okpaoul et du Colonel Guy Kossi Akpovy a été mise sur pied par le Chef de l'Etat pour faire la lumière sur cette affaire.

Archange

Allégation de fuite du président Faure Gnassingbé

Une affirmation de Herman Jay Cohen qui jette du discrédit sur les USA

Herman Jay Cohen, un nom auquel les Togolais commencent par s'habituer. Et pour cause, le monsieur ne rate aucune occasion pour raconter sa vie, et à défaut d'occasion, c'est son esprit qui lui joue des tours, le faisant voir des réalités les plus improbables.

Le sous-secrétaire d'État américain aux Affaires africaines de 1989 à 1993 sous Georges Bush père Herman Jay Cohen s'est invité dans l'actualité togolaise, qu'elle existe ou non. Il se laisse alors aller aux délires les plus improbables, lesquels ont débuté au lendemain de la présidentielle du 22 février 2020. Un petit tour de ses déclarations.

Le 24 Février, le compte a publié les déclarations qui suivent en Anglais :

« Félicitations au président du Togo, Faure, pour sa réélection. Je vous recommande d'établir un gouvernement d'unité nationale, avec le chef de l'opposition comme Premier ministre avec plein pouvoir. Après la fin de ce mandat en 2025, vous serez invité à retourner aux États-Unis en tant que professeur d'université. » ;

«Au #Togo, il y a de plus en plus de preuves que les résultats de la récente élection présidentielle ont fait l'objet de manipulations et de fraudes. La commission électorale devrait faire un recomptage honnête sous observation internationale pour donner

Herman Jay Cohen

au peuple togolais confiance au résultat.»

La journée suivante, on peut lire sur le même mur:

« Des sources fiables en République du Togo m'informent que le véritable vainqueur de la récente élection présidentielle est Agbeyome Kodjo avec 67% des suffrages exprimés. Félicitations à M. Kodjo. » ;

«J'ai appris que le président du #Togo, Faure, a quitté Lomé, mais n'a pas entièrement quitté le pays, et serait proche de la frontière avec le Bénin. Après avoir arrêté 100 militaires, il a certainement perdu la confiance de l'armée qui l'a maintenu au pouvoir.»

Toutes ces déclarations, aussi contradictoires les unes comme les autres, et surtout sortant de l'imaginaire de M. Cohen l'ont totalement décrédibilisé. Il est à la limite considéré aujourd'hui comme un amuseur public.

Fiacre

Lutte contre le covid-19

Faure en fait la priorité des priorités

Officiellement investi le 03 mai dernier pour un nouveau quinquennat à la tête du Togo, le Président de la République Faure Essozimna Gnassingbé a placé son nouveau mandat sous le sceau de la consolidation des acquis et d'un nouvel élan pour le progrès. Mais urgence sanitaire oblige, le tout premier chantier du Chef de l'Etat est consacré à la poursuite de la riposte contre l'épidémie du nouveau coronavirus (Covid-19).

En effet, depuis le 06 mars et la détection du tout premier cas de Covid-19 sur le territoire, le n°1 togolais a pris la tête d'un Comité de crise et initié une série de mesures exceptionnelles sanitaires, sociales, fiscales et économiques afin de lutter efficacement contre la propagation du virus.

Le président de la République entend poursuivre sur cette lancée à travers le renforcement des mesures, la création de nouveaux centres de dépistage et de prise en charge ainsi que d'instituts régionaux d'hygiène, l'organisation de dépistages massifs et rapides. Parallèlement, toutes ces actions seront toujours couplées de campagnes d'éducation à l'instar des 'Media Tour' organisés depuis deux mois sur les directives sanitaires appropriées pour se protéger, afin de renforcer davantage la résilience des populations face à cette maladie.

Enfin, pour amortir les effets de la pandémie, redynamiser les secteurs à forts potentiels qui sont perturbés, et innover dans le secteur de la santé publique, un Plan Marshall de l'économie nationale est envisagé.

La mise en œuvre de ces engagements du Chef de l'Etat devrait permettre non seulement de parvenir à endiguer ce fléau, mais aussi de maintenir la dynamique imprimée au Plan National de Développement (PND 2018-2022).

Le Pdt Faure Gnassingbé

Chers Opérateurs économiques, la patente est **désormais supprimée (0 fcfa)** pour vos deux premières années d'exercice.

Office Togolais des Recettes - OTR

Sport / Mercato

Tottenham en pole pour Meunier...

En fin de contrat avec le PSG, Thomas Meunier ne manque pas de courtisans. L'intérêt de Tottenham n'est pas nouveau, mais les Spurs seraient actuellement les mieux placés pour accueillir le latéral parisien selon les informations du Sun. Les discussions entre le joueur et José Mourinho, révélées en avril, ne seraient pas loin de porter leurs fruits mais le tabloïd britannique rappelle que Manchester United et le Borussia Dortmund restent à l'affût, tout comme Chelsea. Dernièrement, Le Parisien laissait entendre que l'hypothèse d'une prolongation de Meunier au PSG devenait de moins en moins probable.

Du beau monde pour Sarr

En fin de contrat en juin avec Nice, Malang Sarr pourrait bien atterrir en Bundesliga. Sport 1 évoque de nombreuses pistes pour le joueur de 21 ans. Hoffenheim, le Bayer Leverkusen, le RB Leipzig ainsi que le Borussia Mönchengladbach, qui était déjà très intéressé l'été dernier, seraient ainsi prêts à l'accueillir. Sarr avait annoncé la semaine passée qu'il ne prolongerait pas son contrat avec les Aiglons, lors d'une interview accordée à Téléfoot. Il avait alors fait part de son intérêt pour le football allemand.

Rabiot déjà sur le départ ?

Adrien Rabiot pourrait quitter la Juventus Turin à peine un an après son arrivée dans le Piémont. Selon la Gazzetta dello Sport, le milieu français, qui n'a toujours pas rejoint le camp d'entraînement de la Vieille Dame, serait insatisfait chez les Bianconeri. La Juve serait ouverte à son départ avec la perspective de réaliser une plus-value intéressante sur un joueur arrivé sans indemnité de transfert. L'ancien Parisien plairait notamment à Everton, où Carlo Ancelotti l'apprécie beaucoup. Mais aussi à Manchester United, qui aurait coché son nom en cas de départ de Paul Pogba, convoité par… la Juve.

Economie/Covid-19

Chômage technique pour 91% d'employés des PME/PMI

Le Conseil National du Patronat du Togo (CNP-Togo) vient de réaliser une enquête sur 110 entreprises importantes du pays touchées par la crise sanitaire du coronavirus.

L'étude a touché 37% de Sociétés Anonymes à Responsabilité Limitée Unipersonnel, 36% de Sociétés Anonymes à Responsabilité Limitée, et 27% de Sociétés Anonymes.

33 des entreprises interrogées (soit 31%) exercent dans l'hôtellerie, 17% dans le commerce, 16% dans la prestation de services ; 8% sont des Banques et assurance, 8% également d'entreprises de BTP et 7% d'industriels. Les 15 dernières entreprises sont dans le transport (6%), l'énergie (5%) et l'agriculture (2%). De plus, jusqu'à 33% de ces entreprises font un chiffre d'affaire ordinaire de plus de 500 millions de Francs CFA par an. 26% d'entre elles ont un chiffre d'affaire compris entre 50 et 500 millions, et les 41% restant en font moins de 50 millions par an.

L'adoption des mesures de prévention contre la propagation du Covid-19 par les entreprises interrogées leur a engendré des coûts supplémentaires imprévus de plus d'un million de Franc CFA pour 38% d'entre elles.

Ces coûts varient de 500.001F à 1.000.000F pour 9% des entreprises, de 100.001F à 500.000F pour 35% d'entre elles, et jusqu'à 100.000F pour les 18% restantes.

Face à cette crise sanitaire du Covid-19, 41% des entreprises ayant répondu au sondage ont dû suspendre complètement leurs activités, et les autres (59%) continuent de fonctionner, mais au ralenti.

De même, 91% des entreprises ont mis leurs employés en chômage technique, 6% ont opté pour des congés payés ou le télétravail, et le reste des entreprises (3%) ont carrément réduit le nombre de leurs employés.

L'impact économique de cette crise est considérable d'autant plus que 64% des entreprises de ce sondage estiment perdre plus de 50% de leur chiffre d'affaire, de même que 14% des entreprises qui estiment cette perte entre 30 et 50% du chiffre d'affaire, 21% des entreprises avec 10 à 30% de pertes, et seulement 1% qui prétendent ne perdre que moins de 10% de leur chiffre d'affaire.

Des engagements à respecter

Bien que les chiffres d'affaires soient en baisse, les entreprises ne sont pas pour autant exonérées de leurs divers engagements.

Sur les 110 entreprises de ce sondage, 26% ont des engagements envers l'Office Togolais des Recettes (OTR), 20% ont des engagements bancaires à honorer, 19% en ont envers la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS), 19% en ont aussi envers la compagnie d'électricité CEET, et 16% de ces entreprises ont des engagements envers la Togolaise Des Eaux (TDE).

Dans ce climat d'affaires sous tension, 35% de ces entreprises déclarent avoir des difficultés à honorer leurs engagements auprès des différents institutions, et 31% d'entre elles s'inquiètent pour la continuité de leurs activités.

18% des entreprises proposent la prise en charge du problème des engagements par l'Etat suivant des réaménagements des délais de paiements, alors que 9% des entreprises risquent de faire faillite si la situation ne s'améliore pas à court terme.

4% des entreprises n'ont pas d'équipements de protection individuelle suffisants pour leur personnel faut de moyens financiers, 2% des entreprises ont perdu leur fonds de commerce, et le 1% restant exprime des difficultés de recouvrement de leurs créances pouvant conduire à des pertes des créances.

Plan de sauvetage

Face à cette situation alarmante, le Conseil National du Patronat du Togo propose des mesures de relance en huit (08) points :

- Différer pour une période de trois (03) mois le paiement des impôts, des taxes et des versements assimilés dus à l'Etat ainsi que des charges sociales pour les entreprises
- Prévoir un échéancier de règlement des dettes de la période de crise rééchelonnées sur une période de six (06) mois
- Exonérer les importations des droits et taxes de porte sur les équipements de santé, matériels et les médicaments entrant dans le cadre de la lutte contre le COVID-19
- Annuler les pénalités de retard dans le cadre de l'exécution de marchés et commande publics avec l'Etat et ses démembrements durant la période de crise
- Poursuivre le paiement de la dette intérieure en privilégiant les PME/PMI
- Mettre en place un fonds de garantie pour faciliter le financement pour la relance des entreprises et particulièrement des PME/PMI
- Mise en place d'un cadre de concertation quadripartite : Etat/CNP-Togo/BCEAO/APBEF pour convenir des modalités idoines d'octroi des fonds mobilisés par la BCEAO et la possibilité de définition d'un taux préférentiel harmonisé
- Travailler sur une loi de finances rectificative pour réduire certains impôts et taxes : patente, IS, IMF, TPU etc.

La descente aux enfers se poursuit calmement pour nombre d'entreprises togolaises et l'après Covid19 risque d'être plus chaotique si les mesures diligentes de sauvetage ne sont pas prises à temps. Temps à l'action !

Roger S.

Santé animale

Le Togo touché par la peste porcine africaine

Le canton d'Assahoun dans la préfecture de l'Avé est touché depuis mi-avril par une infection meurtrière de porcs, due au virus de la peste porcine africaine (Ppa). On parle à ce jour d'une quarantaine de bêtes mortes. Le ministre en charge de l'élevage, Noel Koutéra Bataka, par un arrêté ministériel a déclaré l'infection animale, ce qui permettra d'enclencher les mécanismes pour une réponse appropriée.

Celles-ci se résume notamment à l'abattage et la destruction de tous les porcs résiduels ainsi que les produits dérivés dans toutes les exploitations porcines environnantes du foyer dans le canton d'Assahoun, la désinfection et un vide sanitaire de 06 mois, l'interdiction de mouvements des porcs, de leurs produits dérivés ainsi que le matériel d'élevage et des aliments pour animaux dans la zone d'infection pour une période de 06 mois.

La reprise de l'élevage dans ces localités se fera après la mise en place de porcs sentinelles et sur autorisation du ministre. Enfin, une indemnisation sera accordée aux éleveurs dont les animaux seront abattus et détruits par les services vétérinaires, selon la grille d'indemnisation en vigueur au Togo.

Cette grippe il faut néanmoins se rassurer ne menace pas la santé humaine, puisque ne touchant exclusivement que les porcs. Mais par contre, les dégâts financiers risquent d'être désastreux si elle venait à se généraliser, puisque le Covid-19 ayant déjà frappé durement les Togolais.

Archange

Mali

Trois casques bleus tchadiens tués dans l'explosion d'une mine

Trois soldats tchadiens de la mission des Nations unies au Mali ont été tués, dimanche, quand leur véhicule a sauté sur une mine, a annoncé l'ONU. Quatre autres soldats sont grièvement blessés.

La mission des Nations Unies au Mali (Minusma) a annoncé, dimanche 10 mai, la mort de trois casques bleus tchadiens dans l'explosion d'une mine, dans le nord du pays ouest-africain.

Deux véhicules du contingent tchadien de l'ONU au cours d'une patrouille de routine ont sauté sur les mines, à Aguelok, ville du nord du Mali. Dans un communiqué, la Minusma précise que quatre autres casques bleus ont été grièvement blessés.

"Nous devrons faire tous les efforts possibles pour identifier et arrêter les responsables de ces attaques terroristes, afin de les traduire en justice", a déclaré le chef de la Minusma, Mahamat Saleh Annadif, "s'inclinant devant les dépouilles des courageux casques bleus morts pour la paix au Mali".

La Minusma compte environ 13 000 soldats au Mali.

Un État fragilisé par des attaques

Le Mali est le théâtre depuis 2012 d'une crise multiformes, qui a fait des milliers de morts et des centaines de milliers de déplacés.

Si un accord de paix a été signé en 2015 avec les rebelles séparatistes du Nord, le pays reste en proie aux attaques des groupes jihadistes, aux tensions intercommunautaires, fomentées ou attisées par ces mêmes jihadistes, et aux trafics de toutes sortes ébranlant l'autorité de l'État, qui ne s'exerce que sur des parties du territoire.

Les violences se sont propagées du nord au centre du pays, et aux voisins du Niger et du Burkina Faso.

Où trouver le marché des pastèques?

Les farines locales à base du maïs, manioc, sorgho pourraient être intégrées dans les farines de blé servant dans la fabrication du pain au Togo. La Société des grands moulins du Togo (SGMT), géant local dans la fourniture de la farine de blé, rassure et se dit "prête à accompagner l'Etat dans sa Politique de consommation locale".

Très bonne pour le système immunitaire par ces temps du Covid-19, la pastèque, encore appelée melon (90% d'eau) est vivement conseillée avant ou après le repas.

Malgré l'importance de ce fruit pour l'organisme, les producteurs ont du mal à vendre leurs productions, mieux à trouver un marché stable pour écouler leurs produits.

"Nous avons actuellement des pastèques bien mures sur 2 hectares. Depuis, nous cherchons un marché stable pour la livraison, on ne trouve pas et nous sommes obligés de tout brader", regrette Joseph Djokou, président d'une coopérative de producteurs à Notsè (90 km de Lomé).

Joseph et sa coopérative ne sont pas seuls concernés par la tension de trouver un bon marché pour la pastèque.

D'autres producteurs soutiennent qu'après la cueillette de la pastèque, elle ne peut tenir au-delà de 15jours, donc, autant vite liquider, même si on n'entre pas dans ses charges.

"En l'absence de marchés, cette culture pourtant très rentable, devient un cauchemar pour les producteurs", déplorent-ils.

Certains producteurs soulignent qu'avec la crise actuelle, ils sont obligés de céder ce fruit à leurs amis, proches ou à certaines commerçantes à un prix dérisoire pour ne pas perdre doublement.

"Pour faire cette culture, les membres de notre coopérative sont parfois obligés de se concerter et de vendre chacun ses moutons et poules pour mobiliser les ressources nécessaires car difficile d'obtenir un crédit", relate avec tristesse M. Djokou.

Face à l'absence de marché stable, la transformation de cette matière première en jus, s'offre comme une meilleure alternative selon certains spécialistes.

Les producteurs peuvent s'organiser pour mettre en carton du jus pur de pastèque pour les consommateurs locaux ou juste après Covid19, cibler des marchés internationaux pour produire du bio et faire des profits.

La variété de coton appréciée à l'international

En matière de création de nouvelles variétés de coton à haut rendement, le Togo est en passe d'être champion dans la sous-région

De 1950 à 2020, soit 70 ans, le Centre de recherche sur le coton de Kolokopé (région des plateaux) a développé et amélioré une dizaine de variétés du coton de plus en plus précoce.

Ces variétés productives au champ ont non seulement un bon rendement à l'égrenage mais possèdent également de bonnes caractéristiques technologiques de la fibre et de la graine.

"Le rendement potentiel de coton-graine au champ a été multiplié par 6. De 500 kg/ha avec la variété Mono, on est passé à 3500 kg/ha avec les variétés STAM. Le rendement fibre à l'égrenage a augmenté de plus de 10%, soit 35 % pour Mono à plus de 45 % avec les nouvelles variétés STAM129A, STAM 190A", révèle Dr. Komlan Pikassalé Akantetou, Directeur du Centre de recherche agronomique de la savane humide (CRASH) de Kolokopé.

"Toutes ces variétés ont été mises à la disposition des cotonculteurs du Togo et de la sous-région", atteste Dr. Akantetou à agridigitale.net.

Le palmarès des variétés à ce jour

A l'ouverture du centre en 1948, le défi à relever était énorme. Il s'agit de :

1- créer et sélectionner des variétés de cotonnier performantes (bon rendement au champ, bonnes caractéristiques technologiques de la fibre et de la graine, résistance aux bio-agresseurs et aux facteurs abiotiques) ;

2- mettre au point des itinéraires techniques adaptés (dates et modes de semis; densités de peuplement, type, dose et date d'apport des fumures, mode de contrôle des adventices) ;

3- mettre au point des itinéraires techniques de protection phytosanitaire adaptés (zonage phytosanitaire, programme de protection et gestion de la résistance des insectes aux produits) ;

4- mettre au point de nouvelles méthodes de lutte plus intégrées

5- enfin, former puis diffuser les bonnes pratiques agricoles pour une gestion durable des exploitations.

Toutes ces années de travaux ont permis de développer les variétés suivantes : Mono (1950-1973) ; Allen (1965-1976) ; STAM F (1984-1991) ; STAM 42 (1989-1991) ; STAM45 (1990-2000) ; STAM279A (1998-2005) ; STAM129A (2000-2019).

Actuellement, une nouvelle variété STAM 190 est en expérimentation dans ledit centre de recherche et les premiers résultats sont déjà très encourageants.

La variété togolaise très prisée sur le marché l'international

La STAM129A est très prisée sur le marché international pour son rendement fibre.

"Cette variété très précoce (6 mois), reste en termes de caractéristique, une plante avec un bon système d'auto défense contre les ravageurs et résiste également aux maladies fongiques. Son rendement au champ est de 2,5 tonnes à l'hectare", soulignent les chercheurs.

La production cotonnière constitue toujours une problématique pour les chercheurs. La recherche donne des résultats qui ne sont pas forcément ceux obtenus sur le terrain pour diverses raisons.

"Les rendements moyens obtenus par les producteurs sont nettement inférieurs aux rendements potentiels des variétés créées. Le non-respect des itinéraires techniques par les producteurs, la dégradation de la fertilité des sols, la pression des ravageurs, les irrégularités des pluies en sont les principales causes", note le directeur du Centre de recherche agronomique de la savane humide (CRASH) de Kolokopé.

L'heure de la renaissance

Deuxième produit d'exportation après le phosphate, l'Or blanc du Togo a connu ses meilleures productions au fil des années à travers les nouvelles variétés introduites et contribue significativement à 4,3% du PIB national.

Pour atteindre les objectifs de la filière, il faudra poursuivre la création de variétés performantes et répondant aux exigences sans cesse croissantes des producteurs (rendement au champ élevé, résistance aux ravageurs et à la sécheresse).

Il faudrait également des techniques culturales résilientes et des programmes de protection plus innovants ; disposer des éléments scientifiques de prise de décisions et appuyer les acteurs de la filière ; amener les producteurs à valoriser le potentiel de production des variétés vulgarisées par des formations, des sensibilisations etc.

D'ici à 2022, la production annuelle minimum attendue est de 200.000 tonnes de coton-graine de bonne qualité et une contribution appréciable à la formation de la richesse nationale.

La transformation d'une partie de la matière première brute serait aussi d'une très forte utilité pour l'économie nationale, surtout par rapport aux challenges fixés dans l'axe2 du Plan National de Développement (PND).

BOLLORÉ
TRANSPORT & LOGISTICS

PRÉCAUTIONS POUR ÉVITER LE CORONAVIRUS

MESSAGE DE TOGO TERMINAL
FILIALE DU GROUPE BOLLORE

TOGO TERMINAL
LOMÉ

Se laver fréquemment les mains à l'eau et au savon ou avec une solution à base d'alcool.

Éviter de cracher et de se moucher sur le sol.

Se couvrir la bouche et le nez avec un masque médical, un mouchoir en papier ou le creux du bras lorsqu'on tousse ou éternue; puis jeter le masque ou mouchoir et se laver les mains.

Si l'on porte un masque facial, s'assurer de bien couvrir la bouche et le nez ; éviter de toucher le masque qui est en place, le jeter immédiatement après utilisation s'il est à usage unique, et se laver les mains aussitôt après.

Eviter tout contact étroit non protégé avec des personnes ayant la fièvre et la toux et consulter un médecin en cas de fièvre, toux et difficultés respiratoires.

En cas de maladie pendant le voyage, informer le conducteur ou l'équipage consulter un médecin sans tarder et partager ses antécédents de voyage.

Éviter tout contact direct non protégé avec des animaux sauvages ou d'élevage et des surfaces en contact avec des animaux.

NUMÉROS VERTS

+228 22 22 20 73 / 91 67 42 42